

Radiographies et cartes d'images de la Grande Barrière de corail

Guide pédagogique

La Grande Barrière de corail est le plus grand système récifal au monde. Elle a été construite au fil de milliers d'années par de minuscules animaux appelés polypes coralliens. Ces polypes créent des squelettes rigides en carbonate de calcium qui s'empilent et s'étendent, formant la structure du récif. À l'intérieur de cette architecture vivante se trouvent des lagons, des jardins de coraux, des prairies marines, des mangroves, des bancs de sable et des zones profondes — chaque habitat abritant différentes espèces. La Grande Barrière de corail n'est donc pas un seul endroit, mais un vaste réseau d'habitats interconnectés qui s'étend sur plus de 2 300 kilomètres le long de la côte nord-est de l'Australie.

Les récifs coralliens se trouvent dans des eaux tropicales relativement pauvres en nutriments, et pourtant, ils regorgent de vie. Cela est possible grâce à un recyclage très efficace de l'énergie. Les coraux vivent en partenariat avec de minuscules algues appelées zooxanthelles, qui se trouvent à l'intérieur de leurs tissus. Les algues utilisent la lumière du soleil pour effectuer la photosynthèse et produire l'énergie qui nourrit le corail. En échange, le corail leur offre un abri et des nutriments. Cette symbiose constitue la base de l'écosystème et soutient des chaînes alimentaires comprenant poissons, tortues, requins et oiseaux marins.

Des milliers d'espèces dépendent du récif — du plancton et des poissons tropicaux colorés jusqu'aux raies, aux tortues marines, aux dauphins et aux super-prédateurs comme les requins. Les herbivores comme les poissons-perroquets empêchent les algues d'envahir les coraux, tandis que des organismes filtreurs comme les bécards et les raies manta purifient l'eau. Les prédateurs régulent les populations d'animaux à reproduction rapide. De nombreux animaux utilisent le récif comme pouponnière,

offrant un refuge aux jeunes poissons jusqu'à ce qu'ils soient assez forts pour survivre en pleine mer. Chaque rôle, même celui du plancton, contribue à maintenir l'équilibre de la vie.

Parce que le récif dépend d'un équilibre délicat entre température, lumière et qualité de l'eau, il est très sensible aux changements. Le réchauffement des océans peut provoquer le blanchissement des coraux en expulsant les algues de leurs tissus. La pollution, la surpêche et les sédiments provenant de la terre réduisent également la

résilience du récif. Protéger la Grande Barrière de

corail, ce n'est pas seulement préserver un

habitat — c'est sauvegarder l'une des plus grandes sources de biodiversité

marine au monde, un important puits de carbone, et une véritable salle de classe naturelle pour comprendre comment les écosystèmes reposent sur la coopération et l'équilibre.

Utiliser les cartes et les radiographies en classe permet aux élèves de comparer l'apparence extérieure des animaux de la Grande Barrière de corail avec leurs structures internes, et ainsi de comprendre comment la forme du

corps, le squelette et les adaptations

permettent à chaque espèce de survivre dans son habitat.

Les élèves peuvent superposer la radiographie sur la carte pour observer des éléments tels que nageoires, carapaces ou squelettes cartilagineux, puis relier ces caractéristiques au mode de déplacement, de chasse ou de défense de l'animal. Cette approche concrète stimule la curiosité, aide les apprenants visuels et rend les concepts biologiques abstraits plus accessibles en permettant aux enfants de "regarder à l'intérieur" des organismes comme de vrais scientifiques.



Radiographies et cartes d'images de la Grande Barrière de corail

Guide pédagogique



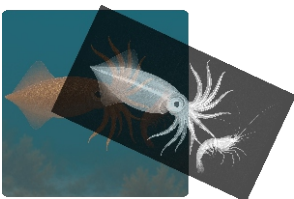
Aigle de mer à ventre blanc (Haliaeetus leucogaster)

L'aigle de mer à ventre blanc est un puissant rapace côtier présent dans l'Indo-Pacifique, notamment autour de la Grande Barrière de corail. Il chasse les poissons, les

serpents marins et les petits oiseaux de mer en rasant la surface de l'eau pour fondre sur sa proie. Comme d'autres super-prédateurs, il aide à contrôler les populations d'animaux marins et à maintenir l'équilibre de l'écosystème. Il se nourrit aussi de charognes, éliminant les animaux morts qui pourraient propager des maladies. Cet aigle dépend de côtes en bonne santé et d'arbres élevés pour nicher ; sa présence est donc un indicateur d'un habitat florissant. Parce qu'il se situe très haut dans la chaîne alimentaire, sa santé reflète celle de l'environnement récifal dans son ensemble.

Carangues (Famille des Carangidae)

Les carangues sont des poissons rapides qui vivent en bancs et patrouillent le récif en grands groupes, se nourrissant de petits poissons et de crustacés. Leur vitesse et leur agilité en font des prédateurs intermédiaires efficaces, capables d'empêcher certaines espèces de devenir trop nombreuses. En régulant les populations de proies, les carangues contribuent à maintenir la structure et la stabilité des communautés récifales. Elles constituent également une source de nourriture importante pour des prédateurs plus grands, comme les requins et les dauphins. Leur réaction rapide aux changements de température de l'eau et de disponibilité de nourriture peut indiquer des modifications dans l'état du récif, ce qui en fait de bons indicateurs de la santé de l'écosystème.



Seiche de récif (Sepioteuthis australis)

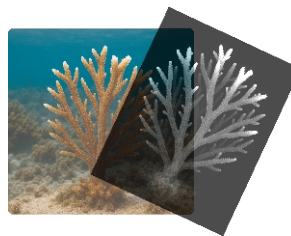
Les seiches de récif sont des invertébrés intelligents et rapides, capables de se déplacer par propulsion et de changer de couleur

instantanément pour communiquer ou se camoufler. Elles se nourrissent de petits poissons et de crevettes, et servent elles-mêmes de proies aux dauphins,

requins et grands poissons, ce qui en fait un maillon essentiel au milieu de la chaîne alimentaire. Elles se reproduisent rapidement et participent au recyclage des nutriments dans l'écosystème. Leur sensibilité à la clarté et à la température de l'eau fait que les changements dans leur comportement peuvent signaler un stress environnemental. Elles contribuent également à maintenir l'équilibre des populations de petits animaux du récif grâce à leur activité de chasse.

Crevette menthe poivrée (Lysmata spp.)

Les crevettes menthe poivrée sont de petits crustacés récifaux reconnaissables à leurs rayures vives et à leur comportement de « nettoyeurs ». Elles éliminent parasites, peau morte et restes alimentaires sur les poissons, ce qui les protège contre les infections. Ce service de nettoyage agit comme un système de soins naturels pour les habitants du récif. Bien que de petite taille, ces crevettes jouent un rôle essentiel dans le maintien de populations de poissons en bonne santé et d'une bonne qualité de l'eau. Elles sont également une source de nourriture pour des poissons plus grands, contribuant ainsi au transfert d'énergie dans l'écosystème. Leur présence favorise la biodiversité, car de nombreux poissons choisissent de vivre près des zones où ces crevettes nettoyeuses sont actives.



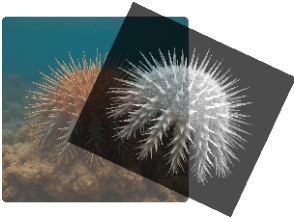
Corail corne de cerf (Acropora spp.)

Le corail corne de cerf est un corail ramifié qui constitue une grande partie de la structure physique du récif. Ses nombreuses branches

offrent des abris et cachettes à de nombreux poissons et invertébrés. Comme d'autres coraux constructeurs de récifs, il vit en symbiose avec des algues microscopiques qui produisent de l'énergie grâce à la photosynthèse. Cette énergie permet au corail de croître et d'étendre le récif au fil du temps. Des colonies de corail corne de cerf en bonne santé favorisent une forte biodiversité en fournissant des habitats pour les jeunes poissons. Toutefois, cette espèce est très sensible à l'augmentation de la température de l'océan et au blanchissement. Comme elle pousse rapidement mais se fragilise facilement, elle est considérée comme un indicateur clé de la résilience et de la capacité de régénération du récif.

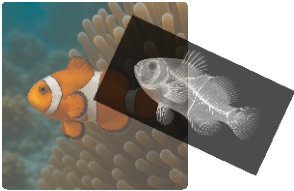
Radiographies et cartes d'images de la Grande Barrière de corail

Guide pédagogique



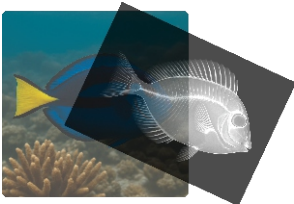
**Acanthaster pourpre /
Acanthaster étoilée
(Acanthaster planci)**
L'acanthaster pourpre est une grande étoile de mer munie de longs piquants, qui se nourrit des polypes coralliens. En petit

nombre, elle joue un rôle naturel et utile en empêchant une seule espèce de corail de dominer le récif. Cependant, lorsque sa population devient trop importante — souvent à cause de la pollution ou de la disparition de ses prédateurs — elle peut détruire de vastes zones de coraux. Ces « pullulations » réduisent l'habitat des poissons de récif et ralentissent la croissance des coraux. Comme elle a peu d'ennemis naturels et peut produire des millions d'œufs, sa population peut augmenter très rapidement. Les scientifiques surveillent étroitement cette espèce car son comportement influence fortement la couverture corallienne et la santé de l'écosystème.



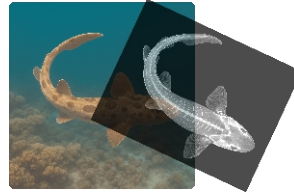
**Poisson-clown (Amphiprion
percula)**
Le poisson-clown vit en partenariat avec les anémones de mer, qui le protègent grâce à leurs tentacules urticants. En

échange, il nettoie l'anémone et éloigne les poissons qui pourraient l'endommager. Le poisson-clown se nourrit de plancton et de petits invertébrés, jouant ainsi le rôle de consommateur intermédiaire dans la chaîne alimentaire du récif. Son cycle de vie dépend de récifs coralliens en bonne santé, notamment de zones abritées où les anémones peuvent s'installer. Parce qu'il est facilement reconnaissable et vit en relation étroite avec une autre espèce, le poisson-clown est un excellent exemple de mutualisme — une forme de symbiose où les deux partenaires tirent un bénéfice.



**Chirurgien bleu
(Paracanthurus hepatus)**
Le chirurgien bleu est un poisson herbivore de couleur vive qui passe la plupart de son temps à brouter les algues sur le corail.

En éliminant les algues, il empêche celles-ci d'étouffer les coraux en bloquant la lumière du soleil, ce qui contribue à garder le récif en bonne santé. Les chirurgiens bleus sont essentiels pour maintenir l'équilibre entre algues et croissance corallienne. Ils servent également de proies pour des poissons plus grands, des requins et certains mammifères marins, jouant un rôle important dans la circulation de l'énergie au sein de l'écosystème. Leur activité de broutage, discrète mais cruciale, est l'une des clés de la survie du corail, raison pour laquelle on appelle souvent les poissons herbivores les « jardiniers » du récif.



**Requin épaulette
(Hemiscyllium ocellatum)**
Le requin épaulette est un petit requin de récif connu pour sa capacité à « marcher » sur le fond marin à l'aide de ses nageoires, en particulier lorsqu'il reste

coincé dans des mares peu profondes à marée basse. Il peut survivre dans des conditions très pauvres en oxygène, ce qui lui permet de chasser dans des zones où d'autres prédateurs ne peuvent pas survivre. Les requins épaulettes contribuent à contrôler les populations de crabes, de crevettes et de petits poissons le long des récifs. Leur capacité à résister à des changements importants de l'environnement en fait une espèce importante pour l'étude de la résilience climatique dans les récifs coralliens.



**Requin à pointes blanches du
récif (Triaenodon obesus)**
Le requin à pointes blanches du récif est un requin mince et lent qui se repose dans des grottes pendant la journée et chasse la nuit. Contrairement à de nombreuses autres espèces de

requins, il peut pomper de l'eau sur ses branchies sans avoir besoin de nager en permanence, ce qui lui permet de vivre dans les structures complexes du récif. Il se nourrit de poissons de récif, de crustacés et de pieuvres, aidant ainsi à contrôler les populations d'animaux de taille moyenne qui pourraient autrement perturber l'équilibre du récif. En tant que prédateur supérieur, il joue un rôle essentiel dans le maintien de l'équilibre écologique du récif et constitue un bon indicateur de sa santé.

Pieuvre diurne (Octopus cyanea)
La pieuvre diurne est une chasseuse active pendant la journée, se déplaçant sur les coraux à la recherche de crabes, de crevettes et de petits poissons. Elle est une maîtresse du camouflage : elle peut changer instantanément de couleur et de texture pour se fondre dans son environnement. Ce prédateur aide à contrôler les populations d'invertébrés en croissance rapide sur le récif. Lorsqu'elle se nourrit, elle laisse souvent des amas de coquilles vides qui deviennent de petits habitats pour d'autres animaux. Comme elle utilise les crevasses du corail pour se cacher, la pieuvre diurne dépend d'un récif en bonne santé pour survivre.

Radiographies et cartes d'images de la Grande Barrière de corail

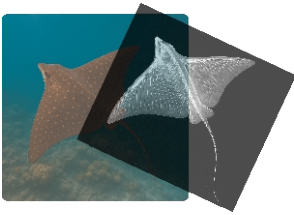
Guide pédagogique



Hippocampe (Hippocampus whitei)

L'hippocampe est un petit poisson qui nage en position verticale et s'accroche aux herbiers marins et aux coraux avec sa queue pour ne pas être emporté par les courants. Au lieu

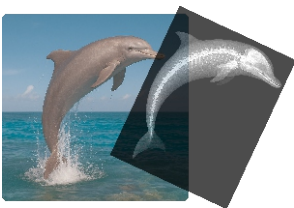
de poursuivre ses proies, il utilise la discrétion pour aspirer de minuscules crustacés et du plancton dans son museau. Les hippocampes sont d'importants petits prédateurs qui aident à réguler les populations de petits invertébrés. Ils servent également de nourriture à de plus gros poissons et sont un indicateur d'herbiers marins et de nurseries coralliennes en bonne santé. Leur trait le plus unique est que le mâle porte les œufs dans une poche incubatrice, ce qui en fait un symbole de stratégies reproductives uniques dans le monde marin.



Raie léopard / Raie aigle tachetée (Aetobatus ocellatus)

La raie aigle tachetée est une nageuse gracieuse dotée de larges nageoires en forme d'ailes et d'une longue queue. Elle se nourrit de palourdes, de

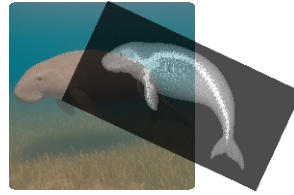
coquillages et de crustacés en écrasant leurs coquilles grâce à des mâchoires puissantes. En fouillant le sable pour se nourrir, elle remue les sédiments et libère des nutriments enfouis, ce qui profite à l'ensemble de l'écosystème. Les raies aigles sont la proie de grands requins, transférant ainsi l'énergie des fonds marins vers le haut de la chaîne alimentaire. Leurs déplacements contribuent aussi à façonner les habitats sableux et les herbiers marins, ce qui fait d'elles des espèces qui modèlent l'écosystème autant que des prédateurs.



Dauphin à bosse australien (Sousa sahalensis)

Le dauphin à bosse australien vit dans les eaux côtières peu profondes et chasse souvent en groupe, parfois en rabattant les poissons vers les rivages pour les

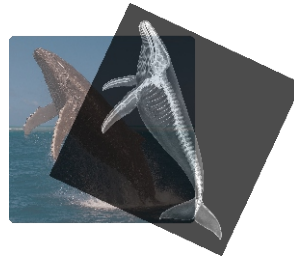
capturer plus facilement. Il se nourrit de poissons et de céphalopodes, contribuant à réguler les populations de proies près du récif. Comme ces dauphins dépendent d'eaux propres et abritées, leur présence indique un environnement côtier sain. Ils sont également très sociaux et transmettent des comportements appris entre individus. En tant que grand prédateur marin, ils aident à maintenir l'équilibre des écosystèmes récifaux côtiers et relient les zones récifales peu profondes aux eaux océaniques plus profondes.



Dugong (Dugong dugon)

Le dugong est un mammifère marin doux et lent, qui broute les herbiers marins un peu comme un lamantin. En se nourrissant, il coupe les feuilles anciennes et laisse place à une nouvelle

croissance, maintenant ainsi les herbiers en bonne santé et productifs. Ces prairies sous-marines servent de nurseries à de nombreux poissons et invertébrés du récif, ce qui signifie que les dugongs soutiennent indirectement la biodiversité. Ils recyclent également les nutriments grâce à leur alimentation et leurs déplacements. Parce qu'ils dépendent d'herbiers stables, leur état général reflète celui de l'environnement marin côtier. Ils sont considérés comme des herbivores clés dans les écosystèmes tropicaux récifaux.



Baleine à bosse (Megaptera novaeangliae)

Dans la Grande Barrière de corail, les baleines à bosse utilisent les eaux chaudes comme zones de mise bas et de nurserie avant de migrer vers le sud pour se nourrir. Bien qu'elles s'alimentent peu dans cette région, leur présence apporte tout

de même des bénéfices. En remontant et descendant dans la colonne d'eau, elles déplacent des nutriments, créant des « pompes à baleines » qui fertilisent le plancton — la base de la chaîne alimentaire marine. Leurs migrations relient des écosystèmes éloignés et transportent des nutriments sur de vastes distances. Comme elles reviennent chaque année dans les mêmes zones de reproduction, elles aident les scientifiques à suivre l'évolution des conditions environnementales au fil du temps.



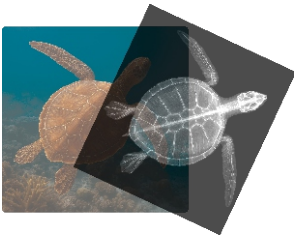
Crocodile marin (Crocodylus porosus)

Le crocodile marin est un prédateur supérieur qui vit dans les estuaires, les mangroves et les embouchures de rivières reliées au récif. Il se nourrit de poissons,

de tortues et d'oiseaux aquatiques, contribuant à réguler les populations de grandes proies. Les jeunes crocodiles sont, quant à eux, la proie des oiseaux et de gros poissons, participant ainsi au cycle énergétique des zones nurserie. Les crocodiles relient aussi les écosystèmes terrestres et marins en transportant des nutriments entre l'eau douce et l'eau salée. Parce qu'ils sont au sommet de la chaîne alimentaire, leur présence indique qu'un habitat est capable de supporter de grands prédateurs et une base de proies saine.

Radiographies et cartes d'images de la Grande Barrière de corail

Guide pédagogique



Tortue verte (*Chelonia mydas*)

Les tortues vertes sont des herbivores qui broutent les herbiers marins et les algues, aidant ainsi à maintenir des prairies sous-marines en

bonne santé, qui servent de nurseries pour les poissons et les invertébrés. Leur broutage empêche l'herbier de devenir trop dense, ce qui améliore la pénétration de la lumière et la circulation de l'oxygène. Elles transportent également des nutriments entre les habitats au cours de leurs migrations. Les jeunes tortues servent de proies à de nombreuses espèces, soutenant les premiers maillons de la chaîne alimentaire, tandis que les adultes jouent le rôle de « jardiniers de l'écosystème ». Comme leur survie dépend d'une eau propre, de ressources alimentaires stables et de plages de ponte sécurisées, elles sont largement utilisées comme indicateurs de la santé du récif.

Activités de suivi :

Essayez ces activités avec vos élèves :

1. Disposez toutes les cartes et radiographies. Demandez aux élèves de les associer.
2. Créez de l'art marin : placez les radiographies sur une table lumineuse ou contre une fenêtre. Posez une feuille de papier dessus et tracez la forme des animaux. Utilisez les cartes comme référence pour ajouter les détails. Écrivez le nom de l'animal au verso de la feuille et ajoutez quelques faits intéressants.
3. Classement : séparez les animaux en différentes catégories : mammifères, oiseaux, poissons ; herbivores et carnivores.

Activités d'écosystèmes comparés :

Notre monde n'est pas divisé en compartiments simples. Observez comment les écosystèmes sont liés entre eux. Par exemple, comparez et contrastez les animaux de l'Arctique avec ceux de la Grande Barrière de corail.

Créez un tableau montrant comment les animaux de l'Arctique et de la Grande Barrière de corail résolvent des problèmes de survie similaires de différentes façons. Par exemple, les élèves peuvent associer un ours polaire à un requin (prédateurs de haut niveau). En quoi se ressemblent-ils ? En quoi sont-ils différents ? Comparez le renard arctique avec la pieuvre récifale (prédateurs adaptables).

Concentrez-vous sur le caribou et le dugong (grands herbivores).

Les élèves peuvent examiner le pelage ou la peau, les modes de déplacement, l'alimentation, ainsi que les défis environnementaux comme l'eau froide contre l'eau tropicale. Après avoir associé les espèces, les élèves peuvent identifier quelles adaptations sont uniques et lesquelles sont communes. Cette activité encourage la reconnaissance de motifs, la pensée systémique et une compréhension plus approfondie de la façon dont le climat et l'habitat façonnent l'évolution.

Poursuivez l'exploration :

Étendez la comparaison à d'autres écosystèmes du monde. Une autre comparaison intéressante pour les élèves est celle entre le désert du Sahara et la forêt tropicale brésilienne. Ces écosystèmes représentent les deux extrêmes du cycle hydrique terrestre : le Sahara est marqué par une sécheresse extrême et de rares ressources, tandis que la forêt tropicale présente une biodiversité exceptionnelle soutenue par des pluies constantes et une végétation abondante.

Dans le désert, les animaux survivent en économisant de l'énergie et en conservant l'eau, souvent en devenant actifs la nuit, en stockant l'humidité ou en réduisant leur absorption de chaleur. Dans la forêt tropicale, la survie dépend de la compétition, du camouflage et de la spécialisation, car de nombreuses espèces partagent le même espace. En comparant ces systèmes, les élèves découvrent comment le climat, les précipitations et la végétation influencent non seulement les adaptations animales, mais aussi le comportement, les réseaux alimentaires et les stratégies de reproduction.



Voisins de la nature

Guide pédagogique sur les écosystèmes



Chez Roylco, nous souhaitons que l'enseignement des sciences aux jeunes enfants soit amusant et captivant. Les jeunes élèves sont naturellement fascinés par leur propre corps; nous voulons exploiter cette curiosité naturelle pour les initier aux sciences et leur transmettre une appréciation de la nature.

Nous développons une série de cartes radiographiques et d'images qui mettent en valeur des écosystèmes du monde entier. Aucun écosystème ne survit isolément — utilisez donc plusieurs de ces ensembles pour explorer l'ensemble de notre planète.

Commençons par comprendre ce qu'est un écosystème :

An ecosystem is a place where living things, like plants and animals, and nonliving things, like water, air, and soil, all work together. Every part of an ecosystem is connected—if one thing changes, it can affect everything else.

Un écosystème est un lieu où les êtres vivants, comme les plantes et les animaux, et les éléments non vivants, comme l'eau, l'air et le sol, travaillent ensemble. Chaque élément d'un écosystème est connecté — si l'un d'eux change, cela peut influencer tous les autres.

Non-living parts of an ecosystem includes sunlight, water, air, rocks, and soil. And don't forget the weather! Temperatures and space contribute to every ecosystem. When it comes to something like weather, think about how rainfall/snowfall affects your environment. Seeds, pollen and some animals, like birds and insects, travel on the wind. Storms and fire can quickly change an ecosystem. Likewise, the normal flow of seasons require ecosystems to adapt to the changing climate.

Plus précisément, un être vivant peut être aussi petit qu'une bactérie composée d'une seule cellule, ou aussi grand qu'une baleine grise. Entre les deux, nous trouvons des insectes, des champignons, des plantes et des animaux tels que des mammifères, amphibiens, reptiles, invertébrés, poissons et oiseaux.

Les éléments non vivants d'un écosystème comprennent la lumière du soleil, l'eau, l'air, les roches et le sol. Et n'oublions pas la météo ! La température et l'espace font partie de chaque écosystème. En ce qui concerne la météo, pensez à la façon dont la pluie ou la neige affectent votre environnement. Les graines, le pollen et certains animaux, comme les oiseaux et les insectes, voyagent grâce au vent. Les tempêtes et le feu peuvent modifier rapidement un écosystème. De même, le cycle des saisons oblige les écosystèmes à s'adapter aux changements climatiques.

Il existe de merveilleux avantages à apprendre sur les écosystèmes :

Avantages cognitifs et académiques

- Bases scientifiques : En comprenant comment les êtres vivants et non vivants interagissent, nous découvrons des cycles comme le cycle de l'eau, les chaînes alimentaires et les quatre saisons.
- Pensée systémique : Au lieu de se concentrer sur des faits isolés, les élèves commencent à réfléchir à la façon dont les choses fonctionnent ensemble : les plantes ont besoin de soleil et d'eau; les animaux ont besoin des plantes; les humains ont besoin des deux. Ces éléments forment des systèmes, et en les comprenant, nous reconnaissons l'importance de chaque partie et le rôle qu'elle joue.

- Stimulation de la curiosité : En posant des questions du type « et si... ? », les élèves développent leur pensée critique et leurs compétences en résolution de problèmes.

Sensibilisation environnementale

- Encourage la responsabilité : Comprendre les écosystèmes aide à cultiver le respect de la nature et un sentiment de responsabilité.

- Met en lumière l'impact humain : Les élèves apprennent que leurs actions comptent. Ils peuvent aider en recyclant, en réduisant leur consommation d'eau et en protégeant les habitats naturels.

- Connect Local to the Global: Your environment is part of an ecosystem. By protecting your home ecosystem, you are contributing to the whole planet.

Avantages sociaux et émotionnels :

- Encourager l'empathie : En apprenant comment les êtres vivants dépendent les uns des autres, les enfants développent de l'empathie pour les animaux, les plantes et les personnes.

- Nourrir le bien-être grâce à la nature : L'exposition à la nature améliore l'attention, réduit le stress et favorise une humeur positive.

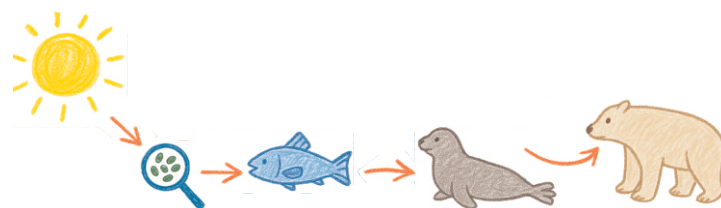
- Éveiller l'émerveillement et la joie : Découvrir les éléments d'un écosystème stimule l'imagination, la créativité et l'enthousiasme d'explorer.

Avantages interdisciplinaires :

- Littératie : Lire et écrire sur les écosystèmes enrichit le vocabulaire scientifique et relationnel.

- Mathématiques : Observer des groupes et des individus aide les enfants à développer un bon sens du nombre.

- Créativité : Dessiner des animaux ou créer des schémas de chaînes alimentaires favorise la littératie visuelle.



Suggestions d'activités

Explorez les écosystèmes avec les enfants à travers la science, l'art et le langage.

- Créer un schéma de chaîne alimentaire. Dans l'Arctique, la lumière du soleil pénètre dans l'océan et nourrit le plancton. Les poissons mangent le plancton. Les phoques mangent les poissons. Les ours polaires mangent les phoques.



Il existe d'autres façons de comprendre cette information.

- Montrer l'interconnexion du monde. Étudiez les migrations des oiseaux, des baleines et des papillons monarques.

- Utiliser les cartes radiographiques et imagées Roylco pour explorer les animaux de l'intérieur vers l'extérieur. Les cartes sont imprimées avec des illustrations détaillées d'animaux dans leur habitat naturel. Associez les cartes à leurs radiographies. Classez les animaux selon leurs caractéristiques. Placez les radiographies sur une table lumineuse et tracez les détails.

- Écrire des histoires sur les animaux. Incluez des informations sur leur habitat, leur alimentation et les menaces auxquelles ils sont confrontés.